

Amor HAKKAR

Marina VLADY

Samir GUESMI

# Quelques jours de répit

OFFICIAL SELECTION  
2011  
SUNDANCE  
FILM FESTIVAL

## DOSSIER DE PRESSE

## Sortie nationale : le 27 avril 2011

un film de Amor HAKKAR



Directeur de photographie : Nicolas ROCHE - Chef Décorateur : Kim NEZZAR - Montage : Juliette KEMPF - Mixage : Eric TISSERAND - Scénario Original : Amor HAKKAR  
Ingénieur du son : Thomas BUET - Producteur : Florence BOUTELOUP - Production déléguée : Sarah Films (FRANCE) - Producteur associée : H.A. Films (ALGERIE)  
Avec la participation : Ministère de la culture (Algérie) - FDATIC - A.A.R.C. - Région Franche-Comte - Ville de Saint-Claude - Conseil général du Jura - Vitabri Besancon  
[www.quelquesjoursderepit-lefilm.com](http://www.quelquesjoursderepit-lefilm.com) Distribution : [contact@sarah-films.fr](mailto:contact@sarah-films.fr)

## Synopsis

Ils sont trois, deux hommes et une femme.

Les deux hommes ont choisi ; ils s'aiment et pour vivre librement, ils ont fui leur pays, la République Islamique d'Iran.

Hassan, jadis photographe et Moshen, professeur de français à l'Université de Téhéran, sont aujourd'hui des clandestins entrés illégalement en France et suivent, sans rien se dire, une voie de chemin de fer qui doit les conduire vers une petite gare de campagne d'où ils espèrent trouver un train pour rejoindre Paris.

La relation entre les 2 hommes est tendue. Hassan sait que si le train au départ de Téhéran n'avait pas eu de retard, Moshen, qui refuse de mourir une corde autour du cou, serait parti sans l'attendre.

Elle se prénomme Yolande. Elle a 60 ans déjà. Elle vit seule dans un modeste appartement d'une petite ville de province. Qu'attend-elle de la vie ? Probablement plus rien ou si peu.

Revenant de week-end, elle arrive à la petite gare où les deux iraniens attendent le train. Moshen l'aperçoit et l'aide à porter ses bagages. Ils voyageront face à face dans le train.

Yolande devine très vite que cet homme est un clandestin ; peu importe, elle le trouve attentionné et attachant.

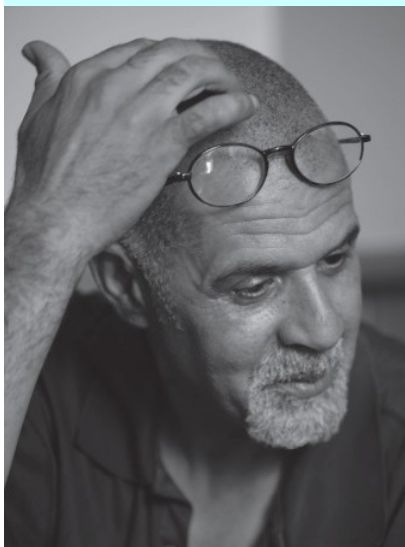
A l'arrivée à Saint-Claude, gare de transit avant Paris, Yolande, d'ordinaire si réservée, ose et propose à Moshen de venir effectuer quelques travaux chez elle.

Ces quelques jours à Saint-Claude vont bouleverser le destin de chacun des trois protagonistes...

## Résumé

Deux hommes qui s'aiment et qui, pour vivre librement leur homosexualité, ont fui leur pays, la République Islamique d'Iran, et arrivent clandestinement en France ; une femme d'un certain âge qui n'attend plus rien de la vie. Une rencontre qui va bouleverser leurs destins...

## Le réalisateur : Amor Hakkar



Amor Hakkar est un réalisateur franco-algérien né en 1958 à Kenchela dans les Aurès. Immigré en France avec ses parents à l'âge de six mois, il passe sa jeunesse à Besançon, en Franche-Comté, d'où il tire *La cité des fausses notes* roman publié aux éditions Pétrelle en 2002 (prix du livre Marcel Aymé 2001). Passionné de cinéma et d'écriture, il réalise un premier court métrage en 1990, *Apprends-moi à compter jusqu'à l'infini*, suivi d'un long deux ans plus tard, *Sale temps pour un voyou*, avec Pierre-Loup Rajot, Sylvie Fennec et Serge Giamberardino. A la mort de son père, en 2002, il retourne en Algérie pour l'enterrer et découvre les Aurès où il tourne *Timgad, la vie au cœur des Aurès*, documentaire de 52 minutes pour France 5. Cette découverte algérienne lui inspire également en 2004 le scénario de *La Maison jaune* qui est sélectionné pour la bourse d'aide à l'écriture du Festival méditerranéen de Montpellier, soutenu par le fonds d'aide à la production de Franche-Comté et le fonds Sud Cinéma. Le film est tourné en 2006 dans les Aurès et en langue berbère (lauréat fondation Beaumarchais SACD 2006). Amor Hakkar travaille ensuite au long métrage *Quelques jours de répit*.

### Filmographie :

1990 : Court-métrage « **Apprends-moi à compter jusqu'à l'infini** »

1992 : Long métrage « **Sale temps pour un voyou** »

2002 : Documentaire « **Timgad, la vie au coeur des Aurès** »

2007 : Long-métrage « **La maison jaune** »  
*The yellow house*

2010 : Long-métrage « **Quelques jours de répit** »  
*A few days of respite.*

## Les acteurs



**Marina Vlady** est devenue actrice en 1950 et a tourné dans plus de 100 films, dirigée notamment par Marco Ferreri, Orson Welles, Jean-Luc Godard, Bertrand Tavernier, Ettore Scola. Marina est aussi comédienne, chanteuse et écrivain. Née le 10 mai 1938 à Clichy, dans la banlieue de Paris. Son père, chanteur d'opéra, et sa mère, danseuse étoile, ont émigrés de la Russie suite à la Révolution de 1917 pour se réfugier en France. L'actrice a été mariée au comédien et metteur en scène Robert

Hossein (avec qui elle a eu 2 enfants), puis à Jean-Claude Brouillet, aviateur, ancien résistant et entrepreneur (dont elle a un enfant) et pour terminer au poète, comédien et chanteur russe Vladimir Vissotsk, jusqu'à sa mort prématurée en 1980. Elle vit ensuite pendant 23 ans avec Léon Schwartzberg. Depuis 1950, son parcours d'actrice a été très éclectique, passant de la comédie populaire au cinéma d'auteur. Plus vue au cinéma depuis 1998, elle s'est consacrée à la télévision, au théâtre et à l'écriture.

1954 : Prix « Suzanne Bianchetti » pour *Avant le déluge* d'André Cayatte

1963 : Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes pour *Le Lit conjugal (Una storia moderna: l'ape regina)* de Marco Ferreri

2008 : Prix « Reconnaissance des cinéphiles » pour l'ensemble de sa carrière remis par l'association « Souvenance de cinéphiles » à Puget-Théniers (Alpes-Maritimes)

### Filmographie sélective

1950 : *Orage d'été* de Jean Gehret  
1952 : *Dans la vie tout s'arrange* de Marcel Cravenne  
1955 : *Symphonie inachevée* de Glauco Pellegrini  
1956 : *Les salauds vont en enfer* de Robert Hossein  
1956 : *Crime et châtiment* de Georges Lampin  
1959 : *La Nuit des espions* de Robert Hossein  
1961 : *La Fille dans la vitrine* de Luciano Emmer  
1962 : *Adorable menteuse* de Michel Deville  
1962 : *Les Bonnes Causes* de Christian-Jaque  
1965 : *Falstaff* d'Orson Welles  
1966 : *Atout cœur à Tokyo* de Michel Boisrond  
1967 : *2 ou 3 choses que je sais d'elle* de Jean-Luc Godard  
1969 : *Le Temps de vivre* de Bernard Paul  
1971 : *Sapho ou la Fureur d'aimer* de Georges Farrel  
1975 : *Sept morts sur ordonnance* de Jacques Rouffio  
1976 : *Que la fête commence* de Bertrand Tavernier  
1977 : *Elles deux (Ök ketten)* de Márta Mészáros  
1984 : *Bordelo* de Níkos Koundouros  
1996 : *Le Fils de Gascogne* de Pascal Aubier  
1998 : *Tous les papas ne font pas pipi debout*, de Dominique Baron  
2011 : *Quelques jours de répit* de Amor Hakkar



**Samir Guesmi** est un acteur français né en 1967 à Paris.

Il a débuté sa carrière d'acteur à 20 ans dans *Jaune Revolver*, un policier avec Sandrine Bonnaire et François Cluzet. Il a ensuite joué dans plus de 50 films dont *Hors-la-loi* en 2010 de Rachid Bouchareb. Depuis son rôle dans *Ne le dis à personne* de Guillaume Canet, Samir a enchaîné les rôles dans des films très variés. Au théâtre, il a joué notamment sous la direction de

Jean-Christian Grinevald, Bernard Bloch, Georges Lavaudant, Stéphane Muh, Claude Alice Peyrotte, Frédéric Béliet-Garcia et Mohamed Rouabhi.

## Filmographie sélective

1987 : *Jaune révolver* d'Olivier Langlois  
1991 : *Les Nuits fauves* de Cyril Collard  
1993 : *Fast* de Dante Desarthe  
1994 : *Élisa* de Jean Becker  
1994 : *Malik le maudit* de Youcef Hamidi  
1996 : *Les Sœurs Soleil* de Jeannot Szwarc  
1997 : *Adiós* de Nicolas Joffrin  
1998 : *La Taule* d'Alain Robak  
1998 : *Nos vies heureuses* de Jacques Maillot  
2000 : *Et après* d'Ismaël Mohamed  
2000 : *Betty Fisher et autres histoires* de Claude Miller  
2003 : *Qui perd gagne !* de Laurent Bénégui  
2003 : *Comme une image* d'Agnès Jaoui  
2003 : *RRRrrrr!!!* d'Alain Chabat  
2003 : *Banlieue 13* de Pierre Morel  
2004 : *Anthony Zimmer* de Jérôme Salle  
2005 : *Ne le dis à personne* de Guillaume Canet  
2006 : *Mon colonel* de Laurent Herbiet  
2006 : *Anna M.* de Michel Spinosa  
2006 : *La Disparue de Deauville* de Sophie Marceau  
2006 : *Andalucia* d'Alain Gomis  
2007 : *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin  
2007 : *Passe-passe* de Tonie Marshall  
2007 : *Ca\$h* d'Éric Besnard  
2007 : *Musée haut, musée bas* de Jean-Michel Ribes  
2008 : *Leur morale... et la nôtre* de Florence Quentin  
2010 : *Hors-la-loi* de Rachid Bouchareb : Otmani  
2011 : *L'Avocat* de Cédric Anger : Ben Corey  
2011 : *Quelques jours de répit* de d'Amor Hakkar

Prix Michel Simon et prix  
d'interprétation pour Malik  
le malin, festival  
d'Amiens, 1996

## Festivals



- . Sélection officielle au **Sundance Film Festival 2011** (Etats-Unis)
- . Sélection officielle au **Movies that matter festival 2011** (Pays-Bas, successeur du Amnesty International Film Festival)
- . Sélection officielle au **Festival Cinema Africano, Asia, America Latina 2011** (Milan)

. Sélection en cours pour plus de 30 autres festivals

## Informations techniques

Film : 35 mm - DCP

Format : 1.85

Durée : 80 minutes

En couleur

Dolby Digital Stereo

Langue originale : Français

Sous-titres : Anglais – Espagnol – Allemand



Directeur de photographie : Nicolas ROCHE - Chef Décorateur : Kim NEZZAR - Montage : Juliette KEMPF - Mixage : Eric TISSERAND - Scénario Original : Amor HAKKAR - Ingénieur du son : Thomas BUET - Producteur : Florence BOUTELOUP - Production déléguée : Sarah Films (FRANCE) - Producteur associée : H.A. Films (ALGERIE) - Avec la participation : Ministère de la culture (Algérie) - FDATIC - A.A.R.C. - Région Franche-Comté - Ville de Saint-Claude - Conseil général du Jura - Vitabri Besancon

**Le nouveau film d'Amor Hakkar, en salles le 27 avril 2011**



Détail de l'affiche du film, version américaine@DR

**On connaît cette fois la date de sortie nationale de « Quelques jours de répit », le dernier film du réalisateur algéro-bisontin Amor Hakkar. L'histoire d'une rencontre qui va bouleverser trois destinées.**

Réalisé par Amor Hakkar et tourné dans le Jura, ce film met en scène, outre Amor Hakkar lui-même, Samir Guesmi et Marina Vlady.

Il raconte l'histoire d'une rencontre, celle de deux hommes et d'une femme. Les deux hommes s'aiment et pour vivre librement ont fui leur pays, la République Islamique d'Iran. Clandestins, entrés illégalement en France par la frontière franco-suisse, ils se retrouvent dans la petite gare d'Andelot. Yolande, la soixantaine, vit seule à Saint-Claude et n'attend plus rien ou si peu de la vie. Jusqu'à ce qu'elle rencontre Moshen...

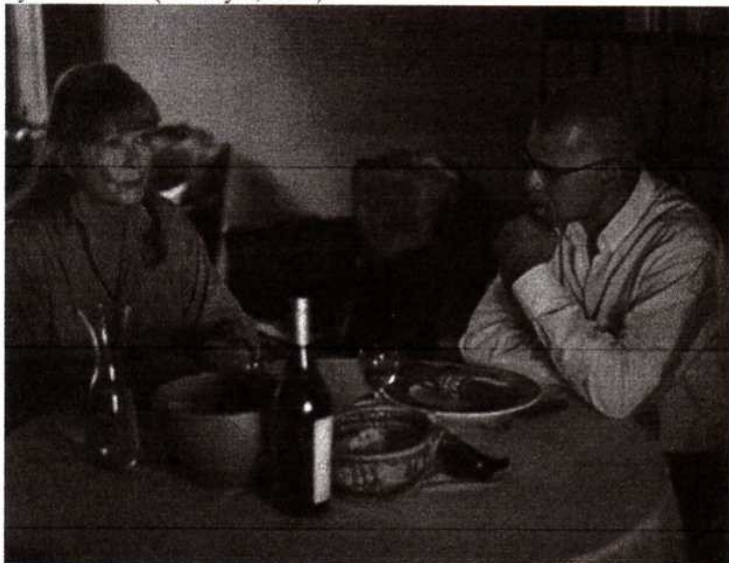
A découvrir en salles le 27 avril 2011. A noter pour les usagers de facebook qu'un groupe "Quelques jours de répit" à été créée.

Rappelons que ce film a été le seul film français sélectionné pour le Sundance Film Festival 2011 qui s'est déroulé du 20 au 30 janvier dernier à Park City dans l'Utah, sous la présidence du grand acteur américain Robert Redford.

**Features**

## Meet the 2011 Sundance Filmmakers | “A Few Days of Respite” Director Amor Hakkar

by indieWIRE (January 5, 2011)



A scene from Amor Hakkar's "A Few Days of Respite."

After escaping Iran, where their relationship means a death sentence, Hassan and Mohsen make it all the way to France. While stopped over in a small town to await their train to Paris, Mohsen befriends the lonely, but warm, Yolande, who offers him employment, kindness, and the possibility of a peaceful life.

Amor Hakkar directs and stars as the aging man torn between a security he has never known and his passionate connection to his younger lover. A minimalist film that nevertheless feels visually and emotionally full, without forced sentimentality or manufactured drama, *A Few Days of Respite* questions the nature of love and happiness and the sacrifices we may make to achieve either. In this film directed and written with precision and economy, Hakkar allows us to know these characters in a single line of dialogue, and feel their conflict within the power of a glance. [Description courtesy of the Sundance Institute]

*[indieWIRE invited directors with films in the Sundance U.S. Dramatic & Documentary Competitions as well as the World Dramatic & Documentary Competitions and NEXT section to submit responses in their own words about their films. These profiles are being published through the beginning of the 2011 Sundance Film Festival. To prompt the discussion, iW asked the filmmakers about what inspired their films, the challenges they faced and other general questions. They were also free to add additional comments related to their projects.]*

### “A Few Days of Respite”

World Cinema Dramatic Competition

Director: Amor Hakkar

Screenwriter: Amor Hakkar

Cast: Marina Vlady, Samir Guesmi, Amor Hakkar

Cinematographer: Nicolas Roche

Editor: Juliette Kempf, Julie Picouleau

Music: Joseph Macera

Photographer: Nicolas Roche, Allan Guichaoua

Sound: Thomas Buet

Sound Designer: Eric Tisserand

## “A FEW DAYS OF RESPITE” | writer-director, Amor Hakkar

By Filmmaker Staff on Tuesday, January 25th, 2011

Tags: A Few Days of Respite, Amor Hakkar, Sundance 2011



[PREMIERE SCREENING: Tuesday, Jan. 25, 6:00 pm -- Egyptian Theatre]

We had decided to shoot in a small town located in the Jura (a mountainous area), which would generate lodging problems for the technical team and for actors.

The town hall and the inhabitants were really eager to welcome this shooting and had done everything to make our arrival possible. We found ourselves lodged in the former premises of a prestigious French bank, disused but yet sumptuous.

We had at our disposal a significant place which allowed the technical and arts teams to live together during the four-week shoot.

Villagers proposed to cook meals for the whole team and were hired. The technicians and the actors were cherished and coddled and the lack of hotel rooms — and our limited financial means — provoked very special shooting conditions which largely contributed to generate a fantastic solidarity within the team as well as within the population. Moreover, we managed to use some rooms of that former bank as shooting locations!

The unexpected support of that village population and all the means implemented by each one to allow the shoot to take place determined the feasibility of the project. The investment of each one so that the project could become real was an additional determination for me to take that project the highest and the farthest possible — up to Sundance!

---

## CINÉMA : AVEC AMOR HAKKAR

## L'Algérie à Sundance Festival

EN SOMME, 2011, c'est d'ores et déjà, en quelque sorte, l'Année algérienne en Amérique...

■ **Sab OULD-KHELIFA**

**A**u départ, un premier jet, histoire de taire son impatience, lorsqu'on est dans ce stand-by infernal que connaît tout cinéaste, lorsqu'il est dans cet entre-deux, avant le premier jour de tournage et donc à la fin (supposée) des tracasseries bureaucratiques qui accompagnent le financement d'un film... Et Amor Hakkar n'y a pas échappé aussi, tout en empruntant le parcours du combattant pour monter son film *La Maison jaune*, il s'est mis en tête d'écrire l'argument de ce qu'allait devenir le scénario de ce film qui vient de voir le jour *Quelques jours de répit*, histoire aussi de surfer sur ce temps du dépit qui guette.

Mais voilà qu'au bout d'une soixantaine de pages, le cinéaste sent qu'il a boudé son histoire. Alors il décide de l'envoyer à la commission d'aide cinématographique de la Région Franche-Comté, où il réside.

Cette année-là, c'est Pierre Arditi qui était à la tête de la commission de lecture. Et le coup de cœur du comédien français fera le reste : un pécule est attribué à l'enfant des Aurès pour le développement de son projet... Mais le cinéaste choisira d'abord de mettre en boîte *La Maison jaune*. Il débarque dans les Aurès pour filmer cette belle histoire de deuil familial, sur fond de décennie noire... Banco ! Le film fera le tour du monde, ou presque, raflant pas mal de distinctions qui placent l'Algérie, et plus d'une fois, sur un podium que d'aucuns nous envient toujours et malgré tout...

Et voilà qu'en fin de parcours festivalier, le film atterrit dans un petit festival dans l'Hexagone. Et là, la bonne étoile de Hakkar fait qu'une actrice française, au jury, Marina Vlady, flashe sur cette histoire surasienne. Et c'est ainsi que apprendra aussi l'existence du scénario de *Quelques jours de répit*. Elle demande à le lire et ne tardera pas à espérer le rôle féminin ! Mais comment faire un film avec 120 000 euros, quand la seule location d'une caméra revient à 50 000 euros ? Finalement, et au bout de grandes et légitimes hésitations, Amor Hakkar se jettera à l'eau.

Des aides matérielles, infimes, mais combien précieuses, dans ce cas-là, de la part de municipalités accueillant le tournage, permettront de boudier la régie nécessaire,



placée, sous le coup de l'austérité généralisée. En plus du coup de pouce décisif du ministère de la Culture algérien.

Pour l'anecdote, la star (car c'en est une) Marina Vlady, quant à elle, n'aura bénéficié, de la part de la production, que d'une seule « faveur », l'octroi d'un... oreiller spécial, pour des raisons de confort orthopédique.

Le second personnage masculin, campé par Samir Guesmi, fera, quant à lui, le grand écart entre Sétif où il faisait partie du casting des *Hors-la-loi* de Rachid Bouchareb et le Jura français où l'équipe de Sara Films avait installé ses décors pour un tournage dont la durée totale n'aura pas dépassé... 3 semaines ! Mais le jeu en valait la chandelle. Car, et au bout du chemin, cette œuvre a pris l'allure d'une bougie, comme celle qui peut fendre les ténèbres de l'intolérance et de l'obscurantisme. Hakkar prendra, pour ce faire, le risque ultime, celui de camper un des deux personnages masculins (aux côtés de Samir Guesmi).

Et c'est là (bonne surprise du film ! Outre la bouleversante prestation de Marina Vlady qui incarnera le rôle de cette dame vivant dans son isolement et qui se laissera surprendre par une histoire d'amour qu'elle n'avait pas vue venir, avec un de ces deux intellectuels iraniens qui ont décidé de partir au loin vivre leur vie. Loïn du pays de Sadeq Hedayat, l'auteur de

*La Chouette aveugle*, ce chef-d'œuvre de la littérature surréaliste persane !

Et aussi de Shams Tabrizi, ce phare de la pensée soufie, que Rumi a brillamment loué

Le reste de la fabrication de *Quelques jours de répit* n'aura été qu'une suite de sueurs froides et d'insomnies pour arriver à ce DVD envoyé l'automne dernier comme on lancerait une bouteille à la mer, à l'un des plus prestigieux festivals au monde, celui de Sundance, dirigé par un « marginal » d'Hollywood, Robert Redford...

Ce festival qui se déroule dans l'État américain de l'Utah (connu aussi pour ses stations de ski) avait déjà révélé, entre autres, des cinéastes comme Jim Jarmush ou Quentin Tarantino.

Et voilà que le premier pays arabe à figurer sur les tablettes de ce festival de référence n'est autre que... l'Algérie ! Une opération, qui, en termes de communication, vaudra son pesant d'or. Ce qui équivaut au niveau de l'image à un écran publicitaire sur un network américain ! Ce qui n'est pas rien. Et par les temps qui courent, cela n'est pas de refus.

Au contraire ! Déjà les premières réactions après les premières projections (cinq au total, la dernière ce soir) sont plus que gratifiantes - « a beautiful executed, wonderfully acted, emotionally moving story », inscrivent les critiques sur le site du festival, qui



indique, pour sa part, qu'il s'agit bel et bien d'un film « Algérie-France ».

Pour la petite histoire, Marina Vlady (avec sa sœur Odile Versois) a contribué, dans un passé pas très lointain, à écrire une page glorieuse de l'histoire de l'Algérie, en faisant partie du fameux « Réseau Jeanson », celui des « Porteurs de valises », dont le rôle a été déterminant dans la lutte de la Fédération de France du FLN, durant la guerre de Libération. La deuxième sœur de Marina, Olga Poliakoff a, quant à elle, réalisé, avec Yann Le Masson, *J'ai huit ans*, en 1961, dans les camps de réfugiés algériens en Tunisie.

Un film produit par le Comité Maurice Audin, interdit 17 fois en France et qui n'obtint son visa de censure dans le pays de Voltaire et de Lumière qu'en... 1974 !

Enfin, et pour en revenir à *Quelques jours de répit*, de Hakkar, on croit avoir qu'Amnesty International a décidé de parrainer le film de Amor Hakkar dans de nombreux festivals à travers le monde, c'est aussi une façon pour les professionnels de s'habituer au logo de l'Agence Algérienne pour le rayonnement culturel (Aarc) qui, des pentes enneigées de l'Utah, va glisser vers les plages californiennes, pour reprendre des couleurs avant la soirée du 27 février, où Rachid Bouchareb débarquera avec ses « Outlaws », histoire de titiller la fameuse statuette vermeil... Who knows ?

En somme, 2011, c'est d'ores et déjà, en quelque sorte, l'Année algérienne en Amérique...

S. O.-K.

Photos du film







## Contacts

### Sarah-Films

1 Rue du Petit Battant  
25000 BESANCON (France)  
Tél : +33 (0)9.51.24.26.86

[contact@sarahfilms.com](mailto:contact@sarahfilms.com)

### Production

Florence Bouteloup  
[florence.bouteloup@wanadoo.fr](mailto:florence.bouteloup@wanadoo.fr)

### Distribution

Laura Bourdin  
[distrib.sarahfilms@gmail.com](mailto:distrib.sarahfilms@gmail.com)



Les dates des projections presse seront bientôt disponibles sur notre site internet.

Pour plus d'informations, nous contacter.

## Web

### Sarah-Films

<http://sarah-films.fr/production.htm>

### Quelques jours de répit

[www.quelquesjoursderepit-lefilm.com](http://www.quelquesjoursderepit-lefilm.com)

Facebook : Quelques Jours De Répit

**Sortie nationale le 27 avril 2011**